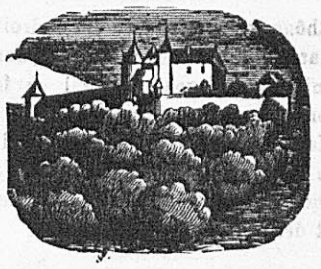
Tension Brunisholz
M. Schneuwly, archiviste Fribourg
Charmey

VINGT-HUITIEME ANNÉE — N° 63 En avant la Grue ! SAMEDI 7 AOUT 1909

FRIBOURG

LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : " L'ÉCHO LITTÉRAIRE.

Imprimerie et Administration : *Rue du Tir*, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
» . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c ; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, *84, rue de Bouleyres* (*Cercle catholique 1er étage.*)

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5^{37} 10^{05} 2^{42} 5^{05} 8^{57} — Bulle, arr. 8^{57} 12^{12} 4^{50} 8^{38} 10^{40}

Bulle, le 6 août 1909.

Les Clubs bizarres.

Les journaux d'Italie nous ont révélé, ces jours-ci, l'existence à Florence d'une ligue dont le but n'est rien moins que réjouissant. Cela s'appelle l'*Union des désespérés* et ça a pour but l'encouragement au suicide. Les gens qui jugent la vie assumante se réunissent dans un local choisi où l'on s'entretient de sujets funèbres et où l'on trouve gratuitement... le feu, le fer et le poison, avec des conseils pratiques sur la manière de s'en servir.

Il paraît que les adeptes sont nombreux et qu'il ne se passe point une semaine sans qu'un adhérent ne risque le geste libérateur qui le débarrasse de cette gueuse d'existence.

Cette association est évidemment originale et mérite une mention particulière dans cette revue de quelques clubs bizarres, autrement gais généralement de but et de mœurs.

En effet, la seule société bizarre qui, à notre connaissance, soit fondée sur la tristesse commune est la *Ligue de l'Amour malheureux* qui groupe à Schweina, dans le duché de Saxe-Meinigen, les jeunes ou vieilles filles qui souffrirent des misères du cœur.

Que les réunions de ces demoiselles soient folichonnes, que leurs confidences soient très gaies, il est permis d'en douter. Ce n'est point là, évidemment, que les gens moroses peuvent courir la chance de dilater leur rate. Et je leur conseillerais plutôt la fréquentation du *Club des chauves* de Fribourg-en-Brisgau, dont les adhérents « déplumés » se réunissent joyeusement chaque semaine pour manger le jambon en écoutant la musique.

Mais pour être admis d'abord et pour s'accomoder ensuite du programme des réunions, il importe de « jouir » d'une calvitie totale et de ne point détester la mélodie. Or, il n'est pas douteux que celle-ci a des ennemis féroces. Tels les adhérents de la *Ligue contre l'usage du piano* qui fonctionne en Allemagne et dont les adhérents doivent non seulement s'engager à ne pas toucher un clavier, mais encore à bannir de leurs relations tous les gens qui jouent de l'instrument en question.

S'il est vrai, le proverbe qui prétend que la musique adoucit les mœurs, il est présumable que les membres de cette association doivent être passablement grincheux.

Comme je préfère ceux des *Nimmernehr* (jamais plus) ! Ceux-là sont des hommes et femmes qui, après trois tentatives malheureuses, ont renoncé définitivement au mariage et sont résolus à achever leurs jours aussi joyeusement que possible.

Un club peu banal est le *Hasslich* ou cercle des hommes laids. L'admission des membres se fait par élection, chaque année, en séance publique, et ceux qui ne présentent pas une difformité apparente ou un visage disgracieux sont impitoyablement écartés.

En Espagne, il existe quelque part le *Club des divorcés ;* à Berlin celui des *appendiciteux*, ou si vous préférez des gens qui ont subi l'opération de l'appendicite ; à Palerme celui des *Hygiénistes* qui réclament l'interdiction du baiser jugé dangereux pour la santé publique et de la poignée de main qui transmet les fâcheux microbes.

A New York, une association très florissante est la *Ligue pour la conquête de la beauté.* Les statuts et règlements en sont cependant tyranniques, mais comme disait Agnès Sorel, — celle de Charles VII — « il faut souffrir pour être belle ». En effet, les adhérents doivent jurer sur la Bible de ne pas contrevenir aux prescriptions d'un code de plus de cent pages où il est dit notamment :

« La sobriété étant la première condition pour conserver un teint frais, clair et séduisant, les dames devront se contenter d'un litre et demi de boisson pour les 24 heures, soit deux verres par repas. Les grands dîners à mets épicés sont aussi très nuisibles et précipitent l'apparition des rides et autres signes de vieillesse. Quant aux soupers, ils sont formellement interdits ; car, pour avoir le teint frais et clair, il faut que la digestion soit faite avant de se coucher.

« Les adhérentes ne porteront pas de voilette car, ainsi protégée, la peau du visage devient trop sensible et perd de sa vigueur.

« Pour éviter la fatigue des yeux, elles s'engageront à ne jamais lire au lit, ni en chemin de fer, etc... Elles ne liront jamais de romans qui irritent les imaginations et développent une nervosité préjudiciable à la beauté en provoquant souvent l'amaigrissement. »

Rien n'est plus gai, comme on le voit.

J'aime le *Club des Cent kilos* ; ceux-là ne se préoccupent que de bien vivre et, si eux aussi évitent l'amaigrissement, ce n'est pas pour s'épargner les rides.

Egalement en Amérique, il y a le *Club du Silence*, dont les adhérents s'engagent à ne point parler, le *Club des Heureux*, ainsi dénommé par ironie, car il se compose uniquement d'hommes auxquels leurs femmes n'ont point fait un foyer agréable ; le *Club des Incomplets*, dont ne peuvent faire partie que des amputés ; le *Boy's-Club*, cercle d'enfants, et l'*Association nationale* pour la suppression du langage grossier, dont les membres s'interdisent de se servir d'un juron ou d'un mot risqué.

Enfin, à Paris, il y a l'*Association amicale des Officiers d'Académie*, dont le but est, peut-être, de relever le prestige de cette pauvre décoration... Lourde tâche.

Robert Delys.

NOUVELLES SUISSES

Le nouveau fusil. — Les commissions du Conseil national et du Conseil des Etats, qui ont à examiner le projet du Conseil fédéral concernant le nouvel armement des troupes portant fusil, se réuniront le 25 août à Ragatz.

Le prix du blé. — La Société anonyme des moulins de la Suisse orientale annonce par circulaire à sa clientèle une baisse prochaine des prix du blé.

A la montagne. — Un herboriste de Meiringen a trouvé, lundi après-midi, le corps du touriste anglais Williamson. Il gisait au pied des rochers de Kilchfluh, contrefort de la chaine des Engelhörner. Le malheureux avait fait une chute de 200 mètres. Il avait sur lui ses papiers, sa montre et son portemonnaie contenant à peu près 150 francs.

On suppose qu'il a glissé en voulant prendre des vues, car on a trouvé à quelque distance de lui son appareil photographique en miettes.

— Lundi après midi, le cadavre de Kunz a été retrouvé au Murtschenstock et ramené à Zurich.

— La colonne de secours, partie d'Amsteg, pour rechercher le touriste Em. Grabinger, de Zurich, a retrouvé ses traces. Grabinger a probablement fait une chute sur le versant nord-ouest du Britenstock. Une deuxième colonne est partie mardi.

Zurich. — Les finances. — Les comptes de la ville de Zurich pour l'année de 1908 accusent en dépenses fr. 17,731,131 et en recettes fr. 17 millions 509,672. Le déficit est ainsi de fr. 221,459. Depuis 1902, c'est le premier. En 1907, il y avait eu encore un boni de fr. 632,500.

Les principales sources de revenus de la ville ont été en 1908 : le produit des capitaux et immeubles, fr. 2,905 mille 957 ; les impôts, fr. 7,911,960 ; les Services industriels (eau, gaz, électricité, sans les tramways), fr. 2,055 mille ; les subsides de l'Etat pour les écoles, fr. 1,223.400.

Au nombre des dépenses figurent : l'intérêt des emprunts, fr. 3,685,000 ; les amortissements, fr. 2,150,000 : la police et le service sanitaire, francs 1,707,000 ; les travaux publics, fr. 4,310,000 ; les écoles, fr. 3,980,000.

Vaud. — Les accidents de tir. — On mande d'Apples :

La liste des accidents causés par le tir des canons, « têtes de chats », mortiers et autres bruyants engins de même genre, ne paraît pas être close, en dépit de tous les sérieux avertissements :

A Apples, pour fêter le premier août, dimanche soir vers 10 heures, de jeunes gens tiraient du canon. Que se passa-t-il ? On ne le sait pas exactement. Ou personne ne veut le savoir. Toujours est-il, qu'un ouvrier maréchal, M. François Delabre, Français, 47 ans, travaillant chez M. Jean Cottier, à la Forge de commune — que d'aucuns assurent avoir vu ivre — fut pris en écharpe par une décharge qui lui fit au flanc, dans la région abdominale, une horrible blessure et que le pauvre homme dut être emmené d'urgence, dans un état qui ne laisse que peu d'espoir, à l'Hôpital cantonal, à Lausanne.

Valais. — Mardi soir, vers 7 heures, un nommé Maurice R., journalier, adonné à la boisson, s'est précipité du haut du pont de Bramois dans le

Rhône très profond en cet endroit, déclarant auparavant à deux camarades qui l'accompagnaient, qu'il se faisait fort de nager et de regagner le bord. Mais, arrivé à un tournant du fleuve, le malheureux disparut. On ne l'a pas encore retrouvé. Il laisse une femme et des enfants en bas âge.

A L'ÉTRANGER

Allemagne. — **L'accident du « Zeppelin II ».** — Le *Zeppelin II*, qui avait été vu dans la région de Bonn, a été repoussé par le vent, le long du Rhin, jusqu'à Oberwinter. Il a plané une heure au-dessus de Sinzig, puis a rebroussé chemin. Puis il a passé très rapidement dans la direction du Taunus et s'est dirigé vers Francfort, où il a atterri de nouveau sur la place de l'exposition aéronautique internationale.

Les voyageurs ont raconté que derrière Remagen le *Zeppelin II* s'est trouvé entouré d'une trombe de grêle et n'a plus été en état de résister au vent. Les deux moteurs ont travaillé irréprochablement jusqu'au bout.

Mardi matin, le *Zeppelin* est remonté dans les airs à 10 h. et avait parcouru déjà une certaine distance, lorsqu'une aile d'un des propulseurs d'arrière tomba. Les deux autres ailes se détachèrent à tour leur et tombèrent également. Poussé uniquement par le moteur d'avant, le dirigeable décrivit alors une grande courbe et revint à son point d'atterrissage. Aucune pièce de rechange ne se trouvant sur les lieux, il faudra faire venir de Friedrichshafen les pièces nécessaires.

De même que Francfort, Cologne se prépare à fêter le *Zeppelin*. Un enthousiaste a dit à Francfort, dans un toast : « Depuis la naissance de Gœthe, Francfort n'a pas vécut un jour semblable à celui d'aujourd'hui. » Un interlocuteur ajoutait : « Depuis Bismark, peu de noms auront été aussi populaires que celui de Zeppelin en Allemagne. »

—Un million d'ouvriers rentiers en Allemagne. — L'Allemagne atteint le premier million de petits rentiers créés par la loi sur l'assurance contre l'invalidité.

Selon le dernier rapport de l'office des assurances de l'empire, il y avait au 1er juillet 1909 :

877,269 pensionnés par suite d'invalidité ; 104,931 pensionnés de vieillesse et 18,819 pensionnés de maladies, au total : 1,001,049 ouvriers rentiers en conséquence de la loi d'assurances, en vigueur depuis le 1er janvier 1891. Ce million de rentiers a donc été formé dans une période de 18 ½ ans.

Espagne et Maroc. — **Les Maures attaquent un fort.** — Un communiqué officiel, daté de Melilla, le 3, à 10 heures du matin, confirme que lundi soir, de 11 ½ heures à minuit, un fort groupe de Maures a attaqué un blockhaus en construction.

Une fusillade nourrie s'est engagée de part et d'autre et à duré jusqu'à 3 ¼ h., moment où arriva un léger renfort composé de six compagnies dont la présence a suffi à mettre l'ennemi en fuite.

Les pertes espagnoles sont d'un officier, chef de détachement, tué, et de 14 soldats blessés.

Les Espagnols ont conservé leurs positions. Les pertes de l'ennemi doivent être grandes.

La vie reprend à Barcelone. — La ville reprend sa physionomie normale. La circulation est rétablie. On a remis en liberté quelques-un des prisonniers. Presque toutes les fabriques travaillent.

Des brigades d'ouvriers réparent les dégâts causés par l'émeute. Il n'est pas possible encore d'évaluer le nombre des morts et des blessés de ces jours derniers. Cependant, on peut affirmer que les chiffres officiels qui ont été publiés sont au-dessous de la vérité.

Mexique. — **Le sisme mexicain.** — Les tremblements de terre au Mexique ont causé des dégats sur une aire de 150 à 200 mille kilomètres carrés, entre la Vera-Cruz au nord est et le Pacifique au sud-ouest.

La zone comprend les Etats de Mexico, Morelos, Tlaxcala, Vera Cruz, Puebla, Oaxca et Guerrero.

La ligne de la fracture ne serait pas éloignée de la chaîne que domine le Popocatepetl (5452). Au nord, Mexico a passablement souffert. Au sud, les villes de Tololcapan, Iguala, Chilpancingo capitale de l'Etat de Guerrero, ont été partiellement détruites.

Acapulco, sur le bord de la mer, n'est qu'un monceau de ruines. La secousse la plus désastreuse s'est produite dimanche après midi ; elle a été accompagnée d'un raz-de-marée terrible. La nourriture fait presque complètement défaut ; les marchés sont détruits et les paysans des environs n'osent plus apporter leurs provisions en ville.

Le nombre des morts est relativement peu élevé ; dans l'Amérique centrale, les anciennes maisons sont basses et voutées et ne cèdent qu'à des secousses répétées.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

M. Titoni, ministre italien des affaires étrangères, est descendu à l'hôtel de la Couronne et des postes, à Brigue.

— Selon une statistique de l'Office italien d'émigration, 180,000 ouvriers italiens séjournent chaque année en Suisse.

— La filature Egidius, Trumpy et Cie, à Glaris, va fermer ses portes. Cause : la concurrence étrangère est insoutenable.

— Samedi, une balle traverse un compartiment du wagon direct Coire-Francfort. Deux vitres brisées ; pas de blessés.

— Une violente tempête a passé mercredi sur Lugano. Nombreux dégâts en ville et dans les vignobles.

— Etranger. —

Le parricide Duchemin a été exécuté dimanche, à Paris. C'est la première exécution depuis dix ans, à Paris.

— Les fossoyeurs font grève à Stockholm. Graves inconvénients.

— Le Zeppelin II a effectué un voyage à Cologne.

— Le drapeau grec continue à flotter sur divers bâtiments de la Canée, occasionnant des ennuis au gouvernement crétois. L'ordre public n'est pas troublé.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. (*Séance du 2 août.* — M. Dillier, à Altorf, est nommé professeur à l'école normale de Hauterive.

— La démission de M. Fasel, Auguste, officier de l'état-civil, à Vuisternens, est acceptée avec des remerciements pour les services rendus.

— Les communes de Romont, de Meyriez, de Corserey, de Morens sont autorisées à lever un impôt et celle d'Attalens à contracter un emprunt.

— Le Conseil adopte un règlement concernant l'amélioration du bétail bovin.

Accident mortel — Un accident dû à une imprudence est arrivé l'autre jour au passage à niveau du Stand, à Morat. Un domestique du nom de Jean Nydegger, en service chez M. Burla, conduisait un tonneau de vin à la gare. En passant sur la voie, il heurta violemment du ventre contre la barrière, qui n'avait pas été entièrement mise en place. Nydegger put néanmoins se relever et rentrer chez lui. Mais il ressentit bientôt d'atroces douleurs et, trois heures après l'accident, il succombait à des lésions internes. Il n'avait que 29 ans et il laisse une femme et un enfant.

La chasse. — Dans sa séance du 3 août, le Conseil d'Etat a fixé comme suit les dates d'ouverture et de clôture de la chasse :

Chasse au lièvre et au renard, du 1er septembre au 30 octobre ;

A la plume (faisan, perdrix grise et gallinacés de montagne exceptés), du 1er septembre au 30 novembre ;

A la perdrix grise, du 1er au 15 septembre ;

Aux gallinacés lièvres des Alpes et carnassiers des hautes régions, du 16 septembre au 30 octobre ;

Au chamois, du 16 au 30 septembre ;

Aux palmipèdes sur les lacs de Morat et de Neuchâtel, du 1er septembre au 30 mai.

Les prohibitions et réserves antérieures sont maintenues.

De plus, la chasse au chevreuil, au cerf et au faisan est partout interdite.

Papeteries de Marly. — Le dividende de cette société pour 1908 sera de 5 %, comme pour le précédent exercice.

L'assemblée des actionnaires aura lieu à Fribourg, le 16 août.

Un beau sang-froid. — L'autre jour, à Planfayon, un groupe d'ouvriers étaient occupés à achever la tour de la nouvelle église. L'un d'eux, en voulant assujettir une corde à une poutre, perdit l'équilibre et fut précipité dans le vide. Gardant tout son sang-froid, il aperçut dans sa chute un échafaudage ; il tendit les bras et parvint à saisir une traverse à laquelle il resta cramponné jusqu'à ce que ses camarades vinrent le délivrer. Sans cela, le pauvre diable eût été s'abîmer sur le sol.

Exploit d'apache. — Lundi soir, à Fribourg, un nommé Bise, repris de justice, a lardé de coups de

---

FEUILLETON DE *LA GRUYÈRE*

124

La Fille maudite

PAR

EMILE RICHEBOURG

— Non, ce serait l'offenser ; mais lui donner seulement l'explication de ma conduite.

— Qui vous empêche de le faire ?

— Elle ne consentira pas à m'écouter.

— Aujourd'hui, oui ; mais pourquoi pas un autre jour ?

— Vous croyez qu'elle me recevrait ?

— Oh ! je ne dis pas qu'elle laissera ouvrir pour vous la porte de son boudoir, mais si vous le désiriez réellement, je pense qu'elle ne refuserait pas de se rencontrer avec vous.

— Je paierais ce bonheur de ma vie, dit-il d'une voix tremblante.

Le regard de Laure étincela.

— Eh bien ! fit-elle, je lui parlerai de cela ; je crois en effet qu'une franche et loyale explication est nécessaire entre vous. Elle sera pour notre chère comtesse un soulagement, pour vous une consolation. Si je réussis, comme je l'espère, je m'empresserai de vous prévenir.

— Comme vous êtes bonne !

— C'est bien, c'est bien, vous me remercierez plus tard, dit-elle en se levant.

La comtesse rentrait dans le salon.

Le regard de Lucien et celui de la jeune femme se croisèrent rapidement. Ce furent deux éclairs dont ils ressentirent l'un et l'autre la commotion.

Laure, son sourire le plus gracieux sur les lèvres, était allée au-devant de la comtesse.

— Demain j'irai vous voir, lui dit-elle.

— Je ne vous vois jamais assez, répondit Valentine d'un ton charmant.

— J'aurai beaucoup de choses à vous dire, ajouta Laure d'un air mystérieux.

La comtesse sentit le rouge monter à son front. Elle le vit debout à la même place, la regardant toujours et l'enveloppant dans une sorte de rayonnement qui s'échappait de ses yeux. Son extrême pâleur la frappa, et une angoisse indéfinissable s'empara d'elle. Ses yeux se voilèrent et elle se demanda :

— Qu'est-ce que cela veut dire ?

Ces paroles de Julie : « Tu ne sais pas ce qui s'est pas ce qui s'est passé, tu ne dois pas le savoir » bourdonnaient encore à ses oreilles. Son trouble augmenta ; elle se sentit gênée, mal à son aise et prit le parti de se retirer. Elle sortit du salon en jetant ce mot à l'oreille de Laure :

— A demain.

Le lendemain Laure arrivait à deux heures à l'hôtel de Bussières. La comtesse l'attendait.

Le comte leur tint compagnie un instant, puis les laissa seules.

— Maintenant nous pouvons causer, dit Laure en se rapprochant de la jeune femme.

— Vos paroles d'hier m'ont rendue inquiète, ma chère Laure ; j'y ai pensé toute la nuit. Est-ce donc bien grave, toutes ces choses que vous avez à me dire ?

— Oh ! rassurez-vous ; il s'agit seulement dans l'intérêt de votre repos, que je voudrais ne voir jamais troublé, de courir au-devant d'un danger possible.

— Un danger ! s'écria la comtesse effrayée.

— Vous m'avez confié une partie de vos peines, ma chère Valentine, mais par une réserve bien naturelle et que j'ai parfaitement comprise, vous ne m'avez pas ouvert entièrement votre cœur. La véritable amitié qui veut se rendre utile cherche toujours les moyens de consoler ; elle devient ingénieuse et a le privilège, souvent, de deviner ce qu'on n'ose pas lui confier. Vous me pardonnerez d'avoir interrogé vos pensées, lu dans vos yeux et regardé dans votre cœur. Valentine, j'ai deviné votre secret.

— Mon secret ! fit la comtesse en tressaillant.

— Oui. Hier je doutais encore ; votre trouble m'a prouvé que je ne m'étais pas trompée.

Valentine laissa tomber sa tête sur son sein.

— Mon Dieu ! ce n'est pas là qu'est le danger dont je vous parlais tout à l'heure, continua la perfide créature ; on guérit de tout, même d'un premier amour, et nous vous guérirons, il le faut ; mais il vous aime, à en perdre la raison.

Un sourire effleura les lèvres de la comtesse.

Conseil adopte un règlement
nt l'amélioration du bétail

---

dent mortel — Un acci-
à une imprudence est
autre jour au passage à ni-
Stand, à Morat. Un domesti-
om de Jean Nydegger, en ser-
z M. Borla, conduisait un ton-
vin à la gare. En passant sur
l heurta violemment du ven-
e la barrière, qui n'avait pas
rement mise en place. Nydeg-
néanmoins se relever et ren-
z lui. Mais il ressentit bientôt
douleurs et, trois heures
ccident, il succombait à des
nternes. Il n'avait que 29 ans
e une femme et un enfant.

---

hasse. — Dans sa séance du
e Conseil d'Etat a fixé comme
dates d'ouverture et de clô-
la chasse :
e au lièvre et au renard, du
mbre au 30 octobre ;
lume (faisan, perdrix grise et
s de montagne exceptés), du
mbre au 30 novembre ;
erdrix grise, du 1er au 15 sep-

gal inacés lièvres des Alpes et
ers des hautes régions, du 16
re au 30 octobre ;
amois, du 16 au 30 septem-

almipèdes sur les lacs de Mo-
e Neuchâtel, du 1er septembre
ai.
rohibitions et réserves anté-
sont maintenues.
us, la chasse au chevreuil, au
au faisan est partout interdite.

---

eteries de Marly. — Le
de de cette société pour 1908
5 %, comme pour le précé-
rcice.
emblée des actionnaires aura
ribourg, le 16 août.

---

beau sang-froid. — L'au-
, à Planfayon, un groupe d'ou-
taient occupés à achever la
la nouvelle église. L'un d'eux,
ant assujettir une corde à une
perdit l'équilibre et fut préci-
s le vide. Gardant tout son
oid, il aperçut dans sa chute un
dage ; il tendit les bras et par-
aisir une traverse à laquelle il
ramponné jusqu'à ce que ses
des vinrent le délivrer. Sans
pauvre diable eût été s'abîmer
ol.

---

oloit d'apache. — Lundi
Fribourg, un nommé Bise, re-
justice, a lardé de coups de

---

ns m'avez confié une partie de vos
na chère Valentine, mais par une
bien naturelle et que j'ai parfaite-
mprise, vous ne m'avez pas ouvert
ent votre cœur. La véritable ami-
ent se rendre utile cherche toujours
eux de consoler ; elle devient ingé-
a le privilège, souvent, de deviner
n'ose pas lui confier. Vous me par-
s d'avoir interrogé vos pensées, lu
yeux et regardé dans votre cœur.
ne, j'ai deviné votre secret.
on secret ! fit la comtesse en tres-
i. Hier je doutais encore ; votre
m'a prouvé que je ne m'étais pas
.
tine laissa tomber sa tête sur son
on Dieu ! ce n'est pas là qu'est le
dont je vous parlais tout à l'heure,
a la perfide créature ; on guérit de
ême d'un premier amour, et nous
érirons, il le faut ; mais il vous aime,
dre la raison.
ourire effleura les lèvres de la com-

---

couteau un jeune homme de Chandossel, M. Louis Rossy, 23 ans, en passage à Fribourg, pour affaires. Le crime a été commis sur le chemin qui conduit des Grand'Places à la route neuve. La victime fut relevée dans un triste état et transportée à la Providence. Aucune des blessures n'est mortelle, heureusement. Quant au meurtrier, il fut bientôt arrêté près de la station du funiculaire et conduit en lieu sûr.

Chute d'un enfant. — Au quartier de Beauregard, à Fribourg, un enfant de 18 mois est tombé du 4me étage d'une maison et a eu le crâne fracassé.

GRUYÈRE

La course du Cercle des Arts et Métiers. — Bon nombre d'inscriptions sont déjà parvenues au Cercle pour la course aux Rochers de Naye. La promenade promet d'être agréable, le programme avec deux variantes étant bien préparé et le beau temps paraissant certain. Les retardataires sont donc priés de se hâter. Prendre connaissance des détails de la course, au local du Cercle.

Le commerce des fromages. — De divers côtés on annonce que le marché aux fromages entre dans une période d'activité. Maints achats auraient été conclus dans les prix de 170 à 180 fr. les 100 kilog., ce qui est un beau prix.

Fédération des sociétés de tir de la Gruyère. — Il résulte d'un nouveau pointage du concours de sections exécuté, le 1er août à Broc, les modifications suivantes : La section d'Enney obtient une moyenne de 44 points au lieu de 42,92 ; celle d'Albeuve a reçu une couronne de chêne au lieu d'une couronne de laurier, comme nous l'annoncions par erreur dans notre numéro du mardi. Conformément aux statuts, la section de Broc était hors concours cette année-ci, ayant été classée première l'an dernier à La Roche.

Parmi les résultats individuels au concours de sections, citons les noms des tireurs ayant obtenu la couronne de laurier. Ce sont :

MM. : 64 points : Maillard Gustave, Broc ; 63 p. : Fuchs Albert, Bulle, Chappuis, Albeuve, Savary Emile, Sâles ; 62 p. : Castella Urbain, Bulle, Braillard Jules, Albeuve, Plancherel Léon, Sâles ; 61 p. : Zosso Ernest, Broc ; 60 p. : Werro Albert, La Tour-de-Trême ; 59 p. : Meuwly Joseph, Broc, Geinoz Théodule, Enney ; 58 p. Roth Albert, Montbovon ; 57 p. : Weber Emile, Broc, Dousse Henri, Bulle, Duvanel Charles, Bulle, Gippa Jean, Bulle ; 56 p. : Beaud Maurice, Albeuve ; 55 p. : Pasquier Henri, notaire, Bulle, Meyer Emile, Bulle, Sottez Florian, Charmey, Décotterd Jules, Echarlens, Castella Placide, Gruyères.

Voici maintenant les dix meilleurs résultats aux cibles du tir franc :

Cible Dent de Broc.

1. Lapp Charles, Epagny, 98, 88 ; 2. Dousse Henri, Bulle, 98, 88 ; 3. Savary Emile, Sâles, 98, 80 ; 4. Sottez Florian, Charmey, 96, 73 ; 5. Pythoud Charles, Albeuve, 96 ; 6. Firmann Jean, Bulle, 95, 89 ; 7. Fuchs Albert, Bulle, 94, 74 ; 8. Grandjean Alphonse, Enney, 94, 65 ; 9. Gavin Paul, Bulle, 93 90 ; 10. Ruffieux Louis, Cerniat, 93, 56.

Cible Gruyère.

1. Crotti Eug., Bulle, 515 ; 2. Fuchs Albert, Bulle, 99, 94 ; 3. Mayer Charles, Bulle, 503 ; 4. Geinoz Th., Enney, 99, 91 ; 5. Lapp Charles, Epagny, 502 ; 6. Gremaud, Morlon, 99, 62 ; 7. Meyer Emile, Bulle, 497,5 ; 8. Plancherel Léon, Fribourg, 98, 94 ; 9. Musy, avocat, Bulle, 494,6 ; 10. Niquille A., Cerniat, 98, 92.

Résultat du concours de jaments du Syndicat de la Gruyère, le 5 août, à Bulle. — Ire classe, prime de fr. 60 : Tercier Joseph, Vaulruz.

Ire classe, prime de fr, 50 : Overney Léon, Charmey.

IIme classe, primes de fr. 40 : Moura Joseph, Grandvillard ; Yerly Benoît, La Tour-de-Trême ; Pittet frères, Romanens ; Moret Félicien à Vuadens.

IIIme classe, primes de fr. 30 ; Geinoz Alfred, Sâles ; Andrey Eugène, Pont-la-Ville ; Despond François, Pont-la-Ville ; Bovigny Joseph, Pont-la-Ville ; Pidoux Théodore, Vuadens.

IVme classe primes de fr. 20 : Ecoffey Louis, Rueyres ; Villoz Pierre, Sorens.

Il a été en outre admis, pour la reproduction 4 jaments appartenant à MM. Andrey Jules, à Charmey ; Frossard frères, à Romanens ; Murith frères, à Gruyères ; Ecoffey Jean, à Rueyres.

A Rougemont. — Lundi soir, pendant un orage, la foudre a tué trois vaches au pâturage de Rodomont-derrière ; elles appartenaient au fermier, M. Jules Saugy-Dœzer, au Crêt.

Victime du feu. — En vaquant aux soins du ménage, mercredi soir, Mme Catherine Grandjean, à Morlon, mère de 5 enfants, sentit tout à coup ses vêtements s'enflammer au contact du feu d'une veilleuse. Malgré le secours immédiat et les soins empressés des voisins, la malheureuse femme fut cruellement brûlée dans le dos. Sans mettre ses jours en danger, les blessures causent à cette infortunée mère de famille de vives souffrances.

Le temps qu'il fait. — La chaleur de la quinzaine écoulée et les douces averses de lundi et mardi avaient en bonne partie réparé les dommages causés par la série des mauvais jours. Mais voici qu'une bise froide et détestable règne depuis mercredi. Le thermomètre a fait une chute de 20 degrés. On grelotte. Ce retour du froid est surtout nuisible à la montagne, l'herbe se trouvant blanche de gelée le matin.

— Je ne crois pas cela, dit-elle.

— Malheureusement cela est.

— Laure, il vous a donc parlé ?

— Oui.

— Que vous a-t-il dit ?

— Il m'a raconté, d'abord comment son père, instruit de la demande du comte de Bussières et des projets de votre oncle, qui tenait, vous le savez, à vous marier magnifiquement, avait exigé qu'il renonçât à vous. M. de Luranne père, effrayé par votre grande fortune, a craint d'essuyer un refus et a eu peur surtout, paraît-il, qu'on ne l'accusât de vous avoir attirée dans sa maison dans le but unique de vous faire épouser son fils. Bref, il fit de cela une question d'honneur et, redoutant que Lucien désespéré ne se livrât à quelque folie, il s'empressa de l'éloigner de vous en le faisant nommer à une place de substitut.

— Ah ! je comprends, je comprends ! murmura la comtesse.

Et elle cacha son visage dans ses mains.

— Il m'a ensuite parlé de ses regrets, de sa douleurs, reprit Laure, et longuement de son amour qu'il n'a pu arracher de son cœur et qui a pris, au contraire, de plus fortes racines.

Valentine laissa échapper un gémissement. Laure poursuivit :

— Je l'ai vu si malheureux, tellement désespéré, que, vraiment, j'ai eu pitié de lui.

La comtesse releva brusquement la tête.

— Laure, Laure, dit-elle d'une voie anxieuse, vous ne lui avez pas appris dans quel état déplorable se trouve mon cœur ?

— Oh ! je me suis bien gardée de commettre cette imprudence.

— Alors il croit que je ne l'aime plus ?

— Ma chère comtesse, répondit Laure, la plupart des femmes savent se contenir et cacher ce qu'elles pensent ; elles possèdent admirablement l'art de la dissimulation : vous n'êtes pas de celles-là. Vos yeux, comme un miroir, reflètent toutes vos pensées. Vous vous êtes trahie, M. de Luranne a compris que vous ne l'aviez pas encore oublié.

— Oh ! c'est un malheur ! un grand malheur ! s'écria Valentine désolée.

— Qui n'est pas irréparable, répliqua Laure. Toutefois je dois vous dire qu'il est dans un état d'exaltation qui me donne des craintes sérieuses. (*A suivre.*)

Agriculteurs, artisans, particuliers,

faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à **Fr. 20.—, Vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à **fr. 27.—** les 100 litres pris en gare de Morat, contre *remboursement*.

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables.

Echantillons gratis et franco.

Se recommande [452

OSCAR ROGGEN, à Morat.

A louer, à l'entrée de la ville

un joli logement

remis à neuf, au soleil levant, composé de trois chambres, belle cuisine avec dépendances. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1212 B. [1160

Graisse de char, Graisse de sabot et huile contre les mouches.

Couvertures-bâches pour chevaux, chez

Aibert Tinguely

Maison Mourlevat

BULLE

ON DEMANDE

6 à 7 bons bûcherons.

S'adresser à M. Jules MORAND, au Tirage, ***Bulle.***

A vendre :

bon ***chien*** de trait avec collier et char à pont. S'adr. à Haasenstein et Vogler, Bulle.

A vendre !

faute d'emploi, une bonne ***motocyclette*** Peugeot, en bon état. Sadresser à M. André BOVEY, Poste, *Botterens*.

A vendre ou à louer

le Café des Chemins de fer, à Bulle, comprenant Café-Restaurant, 2 grands jeux de quilles, dont un en asphalte et couvert, lumière électrique, jardin ombragé.

Cet établissement, par sa situation proche de la gare, offre de sérieuses garanties d'avenir à tout preneur actif et intelligent.

Pour traiter et connaître les conditions, s'adresser jusqu'au ***samedi 14 août prochain, auprès de M. Alex. Andrey, notaire, à Bulle.***

Entrée en jouissance le *1er septembre prochain* ou plus tard si on le désire.

A vendre un

beau potager

à 4 trous, état de neuf.

S'adresser à ***Philipona-Mazoni, Bulle.*** 1070

On demande une

bonne domestique

sachant faire la cuisine.

S'adresser au ***Chalet du Sapin***, près ***Montbarry.*** 1071

On a trouvé

sur la route de Broc à Charmey, une ***montre en argent,*** d'homme.

La réclamer chez ***Lydie Blanc***, sage-femme, à Charmey. 1172

DOMAINE

Famille tranquille, honnête et solvable ***cherche à louer un domaine*** de 18, à 25 poses de bon terrain plat, avec maison spacieuse et agréable, grange avec *dégna* et fontaine particulière.

Par la même occasion, elle cherche à vendre une installation de ***bains à vapeur*** bien conservée.

S'adresser à M. Ulrich GILGIEN, Riaz.

Dimanche 8 août

CONCERT

au

Café du Pont

à BULLE.

Invitation cordiale.

Louis RUFFIEUX

Dr REYMOND

FRIBOURG

Spécialiste : ***Nez-gorge et oreilles***

reprendra ses consultations

dès le ***3 août,*** mais ne recevra que l'***après-midi,*** de ***2 à 6 heures,*** jeudis et dimanches exceptés. 1157

Domaine à louer.

Pour cause de décès du fermier actuel, le soussigné exposera à louer en mises publiques, le ***jeudi 12 août*** prochain, de 2 à 4 heures de l'après-midi au *Café Gruyérien*, à Bulle, salle particulière, son domaine du ***Mont,*** la ***Gittettaz*** et les ***Recards***, rière Hauteville, de la contenance d'environ 100 poses en près et pâturages.

Pour voir le domaine, s'adresser à la famille du fermier ou à J. Guillet-Progin, au Russalet, près Bulle.

Les conditions seront lues avant les mises.

Bulle, le 2 août 1909.

L'exposant : *Joseph PROGIN.*

A louer :

de suite, ***logements***, meublés ou non, chez ***G. Sottaz, Vuadens.***

CHALET-PENSION.

Pour cause de décès, on offre à vendre un immeuble agréablement situé, ombrage à proximité, eau et lumière électrique, conditions avantageuse, affaire assurée.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H1230B.

A louer :

LOCAL pouvant servir d'atelier ou de dépôt. Eau et sur demande force électrique.

S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Verrats.

Deux verrats l'un de la race anglaise du type Yorkshire, et un beau jeune verrat, véritable race du pays, sont toujours à la disposition des éleveurs, chez ***Page Isidore,*** *près de l'Hôtel de l'Ecu, à Bulle.*

GLASSON FRÈRES IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

Pourquoi maintenant

ne faites-vous plus venir vos chaussures ?

Voici la raison :

Le magasin

Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc,

qui possède le plus grand assortiment de chaussures en tous genres, livre des articles 1er choix à des conditions plus avantageuses que n'importe quelle maison d'expédition.

Réparations.

☛ ***Timbres-escompte nouveau genre.*** ☚

La Fabrique de ciment Portland et chaux hydraulique de Châtel-Saint-Denis

par suite de transformations importantes et de procédés spéciaux est à même de fournir, à des conditions avantageuses, les produits suivants, ***garantis de première qualité.***

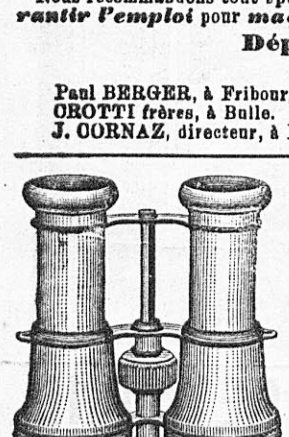
Chaux lourde pour maçonnerie et ***crépissage.***
Chaux plombée pour bétonnage et fabrication de briques.
Ciment Portland prise lente pour ouvrages exigeant grande résistance.
Ciment Grenoble prise prompte pour travaux à l'humidité, moulages, etc.

Nous recommandons tout spécialement notre chaux ***lourde*** dont nous pouvons ***garantir l'emploi*** pour ***maçonnerie et crépissage.***

Dépôt à Palézieux-Gare [H2488F

DÉPOSITAIRES :

Paul BERGER, à Fribourg.
OROTTI frères, à Bulle.
J. CORNAZ, directeur, à Payerne.
Vve BAUMGARTNER, à Romont.
Pierre CHENAUX, à Courtepin.
H. B. CRAUSAZ, à Lausanne.



OPTIQUE

Assortiment complet d'**articles d'optique** à des prix avantageux.

Jumelles d'approche;

Jumelles à prismes: Zeiss, Goerz, Busch.

Dernière nouveauté : un modèle spécial d'une clarté surprenante.

Seul vendeur de la jumelle « Moléson », excellente et bon marché.

Baromètres, Lunettes, Pince-nez.

W. Waser, Bulle.

Location d'auberge. [1149

Ensuite de construction et de division d'exploitation, la **S. A. Hôtel des Alpes-Terminus-Gare, à Bulle, offrira à louer, en mises publiques,** la portion de ses immeubles connue actuellement sous le nom **d'Hôtel des Alpes** (moins la grande salle) à exploiter dorénavant sous l'enseigne :

AUBERGE de la GRUYERE.

Situation très favorable au centre des affaires et à proximité de la gare.

Les mises auront lieu, **à Bulle, en dit hôtel, le 16 août prochain, à 2 heures de l'après-midi.**

Pour renseignements, s'adresser à **M. Lucien Despond, à Bulle.**

J'expédie contre remboursement :

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39—48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39—48	Frs. 9.—
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No 39—48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36—42	Frs. 7.—
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36—43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.20
	No. 30—35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26—29	Frs. 5.—
	No. 30—35	Frs. 6.—
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.50
No. 30—35 Frs. 5.50	No. 36—39	Frs. 6 80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Briqueterie électrique de Faoug.

Cette usine non syndiquée est à même de livrer aux meilleures conditions :

Tuiles du pays rouges ou vieillies, faîtières, briques perforées ou creuses, drains, hourdis, briques Münch pour voûtes, etc.

Demandez les prix à la **Briqueterie électrique, à Faoug.**

Ciment Portland de St-Sulpice.

Demandez le ciment Portland de Saint-Sulpice, marque la pomme. Se trouve chez les principaux marchands de matériaux de construction.

GUÉRISON
de rhumatisme articulaire chronique.

Depuis deux ans, je souffrais jour et nuit sans interruption d'un violent rhumatisme articulaire chronique. C'est dans le côté droit, dans le bras, la jambe et le pied que le mal était le plus douloureux. Par suite de ces vives douleurs, ma main et mon pied étaient complètement déformés et la douleur m'empêchait de me mouvoir. Je souffrais en outre de l'estomac, du cœur et des reins ; j'avais aussi des douleurs dans le bas-ventre. Grâce au traitement par correspondance de l'***Institut de médecine naturelle de Niederurnen,*** après envoi de mon eau et la description de ma maladie, je fus guérie.

Wædensweil, le 28 juillet 1906 ***Frida Egger.***

Signature de Mlle Frida Egger, légalisée par la Chancellerie municipale de Wædensweil (canton Zurich). [1164

Que ceux qui veulent savoir de quoi ils souffrent et être guéris envoient leur urine ou la description de leur maladie à l'***Institut médical et de médecine naturelle, à Niederurnen*** (Suisse), (Dr-méd. Ziegler et Schumacher). Consultations tous les jours de 9 h. à midi. Prospectus et attestations gratis. 1146

„BORIL"
la PERLE des savons modernes.

Fabriqué par Sträuli & Cie, Vinterthour.

En vente [1165

par paq. de 250 et 500 gr, à 45 et 80 cent., chez :

M. Léon Blanc, M. Placide Remy, Mme L. Treyvaud.

En vente à **Bulle** chez M. **Paul Gavin, pharmacien.**

Indispensable
aux
familles, pensionnats
voyageurs, touristes
est
l'Alcool de menthe et camomilles
GOLLIEZ

Remède de famille sans pareil contre *les indispositions, maux d'estomac, de ventre, etc.*

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.

Pharmacie Golliez, à Morat.

MIEL

Le public et spécialement MM. les hôteliers sont informés que le ***groupe de la Gruyère de la Société fribourgeoise d'apiculture*** a organisé à ***Bulle un dépôt de miel*** chez M. ***Placide Remy*** et chez M. ***Léon Blanc.***

Nos miels sont analysés et nous pouvons les garantir, au point de vue des prescriptions de la loi fédérale sur les denrées alimentaires.

Le Comité de la Société.

Fers et quincaillerie.

Liens pour gerbes.

Faucilles, Boilles, Seaux à traire et bidons galvanisés, ronds et ovales pour bétail,

chez Alphonse BOCHUD, Bulle.